

Félix et à sa droite saint Adautus qui lui présente une femme nommée Turtura, fresque d'une conservation parfaite. La Vierge surtout est un morceau admirable : « C'est une des plus belles peintures byzantines que l'on connaisse. »

La plus grande partie de la catacombe de *Commodilla* reste à fouiller, et il est permis d'espérer que les prochaines explorations justifiant les renseignements fournis par les itinéraires des pèlerins amèneront la découverte de précieux souvenirs de saint Paul dont le tombeau est peu éloigné.

De concert avec le Président, la Société est heureuse d'adresser tous ses remerciements au sympathique Secrétaire pour son intéressante communication.

M. Dervillé donne lecture d'un passage de manuscrit qui pourrait être intitulé « Relation du voyage de Louis XV à Compiègne, en 1764 ». C'est la description d'une procession solennelle à travers les rues de la ville, à laquelle assistèrent le roi et la famille royale. Toutes les rues étaient garnies de tentures ; la place de l'Hôtel-de-Ville surtout était remarquable par sa décoration. On avait fait venir du garde-meuble de Versailles quantité de magnifiques tapisseries dont les noms sont donnés par le manuscrit. Une des séries, représentant l'histoire d'Esther et d'Assuérus, fait aujourd'hui l'ornement du Palais de Compiègne.

Ensuite, M. Dervillé communique un incident survenu en 1798 entre l'Administration municipale et une troupe lyrique installée à Compiègne. D'abord, délibération prise par l'Administration pour faire percevoir sur les billets d'entrée le droit des pauvres et nomination à ce poste de l'un des employés de ses bureaux ; nouvelle délibération étendant à tous ses employés, à tour de rôle, la fonction de percepteur de ce droit chaque fois qu'il y aura spectacle ; puis, interdiction à la troupe de jouer la pièce ayant pour titre « Le Prévenu d'émigration ou les Trois Clefs », parce que cette pièce est « loin de manifester des principes répu-

---